

13<sup>ème</sup> Assemblée de la KEK

MÉDITATION DE FRÈRE ALOIS, DE TAIZÉ

Prière au Grand Temple, samedi 18 juillet 2009

C'est une grande joie pour nous les frères de venir prier ici dans ce Grand Temple. Merci à l'Eglise réformée de Lyon de nous accueillir et merci en particulier à Madame Faisandier, pasteur de ce lieu. Taizé est proche de Lyon et nous sommes venus comme en voisins.

Même si nous sommes en France, je vais maintenant continuer en anglais, puisque c'est la langue la plus utilisée dans cette Assemblée de la KEK. Et ceux qui sont francophones peuvent avoir le texte photocopié en français.

Je voudrais remercier la KEK de nous avoir invités à participer à cette assemblée et à y animer un moment de prière. Nous sommes reconnaissants de cette marque de confiance pour l'engagement œcuménique de notre communauté et pour notre travail pastoral avec les jeunes.

A Taizé nous voulons tout faire pour que les jeunes que nous accueillons approfondissent leur enracinement dans la tradition de foi de leur famille ecclésiale et qu'ils élargissent en même temps une vision de l'Eglise comme communion de tous les baptisés.

Ces jours, vous essayez de découvrir une vision plus claire de l'avenir de nos Eglises. Elle ne peut venir que du Christ lui-même et de l'Esprit Saint. L'Évangile que nous venons de lire (Luc 9 : 28-36) nous éclaire à cet égard.

Sur la montagne de la Transfiguration, Jésus est en prière dans une grande intimité avec Dieu. C'est alors qu'une voix du ciel se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ! »

Cette voix que seul Jésus avait entendue lors de son baptême s'adresse maintenant aux disciples et à nous tous. La relation d'amour que Jésus a avec Dieu son Père nous est proposée à nous aussi. Le mystère du Christ peut devenir le mystère de notre vie. Nous aussi, nous sommes l'enfant bien-aimé de Dieu.

« Ecoutez-le ! » dit la voix venue du ciel. Notre vision de la vie, du futur, dépend de cette écoute, de cette attention à la présence continuelle du Fils bien-aimé : par l'Esprit Saint, il nous parle.

Être à l'écoute du Christ ne rendra pas automatiquement plus réussis nos projets en vue d'animer la vie de nos Églises. Si nous choisissons de donner la priorité à cette écoute, peut-être deviendrons-nous même plus vulnérables parce que nous verrons nos manquements, non seulement nos manquements personnels mais ceux de nos Eglises et communautés.

Mais une détermination intérieure grandira, et avec elle une souplesse pour nous livrer plus facilement au souffle de l'Esprit Saint. Nous serons plus à même de discerner la présence de Dieu parmi nous et nous suivrons plus courageusement sa volonté.

Sur la montagne, Pierre, Jacques et Jean étaient ensemble. A travers eux, c'est toute l'Église qui est représentée.

Si nous aussi, nous nous réunissions plus souvent ensemble pour écouter, dans une humble prière commune, la voix du Fils bien-aimé, peut-être la comprendrions-nous mieux. L'Esprit Saint pourrait mieux agir et - qui sait ? - il pourrait même nous surprendre, nous suggérer des initiatives.

L'espérance du Christ, qui a été au cœur de votre réflexion du premier jour, nous ne pouvons la transmettre autour de nous, en Europe et au-delà, que si nous sommes ensemble. Autrefois, au nom de la vérité de l'Évangile, les chrétiens se sont séparés. Aujourd'hui, au nom de la vérité de l'Évangile, nous sommes invités à nous réconcilier.

Comment être crédibles en parlant d'un Dieu d'amour si nous demeurons séparés ? Ne perdons plus tant d'énergies dans des oppositions, parfois au sein même de nos Eglises. Quand les chrétiens sont séparés, le message de l'Évangile devient inaudible.

Selon notre foi commune, dans le Christ Dieu s'est réconcilié l'humanité : il nous accueille en lui et il nous communique sa propre vie. En ce sens, la réconciliation n'est pas une dimension de l'Évangile parmi d'autres, elle en est le cœur même. Elle est le rétablissement d'une confiance entre Dieu et l'homme, et celle-ci transforme les relations entre les hommes.

Notre recherche de réconciliation ne peut qu'être analogue à la démarche de Dieu envers nous. Elle signifie d'aller les uns vers les autres pour réaliser un échange de dons.

Alors je voudrais refaire encore une fois ici une proposition concrète que nous essayons déjà de réaliser avec les jeunes : invitons une fois par mois, ou au moins une fois par trimestre, les habitants de nos villes, de nos régions, à une veillée de réconciliation. Depuis tant d'années beaucoup de chrétiens vivent la semaine de l'unité une fois par an. Osons aller plus loin !

Pour qu'un échange de dons entre les chrétiens se concrétise, retrouvons-nous ensemble plus souvent en présence de Dieu dans l'écoute de sa Parole, le silence et la louange. Nous retrouver dans des veillées de prière, c'est déjà anticiper une unité.

À travers une prière toute simple, l'Esprit Saint déjà nous unit. Humblement, dans une telle prière, nous apprenons à appartenir les uns aux autres. Et cela permet sans doute aussi au dialogue théologique d'avancer.

Nous aiderons ainsi le peuple de Dieu à mieux discerner ce qui est au cœur de la tradition chrétienne. Ce cœur inchangé est à distinguer des traditions et habitudes humaines auxquelles chacune de nos Eglises est attachée mais que nous ne devons pas exiger des autres Eglises comme une condition pour être en communion.

Grandit alors le désir de faire ensemble tout ce qui peut être fait. Ce qui nous unit est plus important que ce qui nous sépare : nous disons souvent ces paroles dans nos réunions, mais laissons transparaître cette réalité par notre vie !

Pour préparer de telles veillées, en de nombreux lieux des jeunes se mettent en route, vont vers d'autres, vers une autre paroisse, un autre mouvement ou un autre groupe, et même invitent des jeunes en recherche de la foi.

De telles veillées de réconciliation peuvent dépasser des cloisonnements de nos sociétés. Nous pouvons y réunir des gens qui d'habitude ne se rencontrent pas, par exemple des étrangers et des gens du pays. Nous pouvons préparer de telles veillées dans des lieux significatifs : sur la frontière entre deux pays, dans une prison, dans un quartier qui souffre de violences, avec des enfants abandonnés ....

Osons ensemble écouter le Christ ressuscité et il peut, à travers nos vies, allumer une espérance pour le monde. Ensemble notre témoignage au Christ trouvera une nouvelle crédibilité, et nous contribuerons à une civilisation marquée plus par la confiance que par la méfiance.